Publié le 18 janvier 2011

Geneviève Fioraso : « Notre force, c’est de bâtir ensemble »

Députée de l’Isère, vice-présidente de la communauté d’agglo Grenoble-Alpes Métropole et P-dg de la Sem Minatec, Geneviève Fioraso préside le Comité de pilotage chargé du développement de la Presqu’île de Grenoble. Ce nouveau quartier, qui vise l’excellence mondiale au niveau scientifique, veut également mettre en avant les notions de mixité urbaine, de qualité de vie et de développement durable.

Servir le Public : La Presqu’île, c’est un atout pour Grenoble ?

Geneviève Fioraso : La presqu’île scientifique de Grenoble, c’est plus de 50 ans d’histoire dédiée à la recherche et à la technologie qui ont propulsé Grenoble au rang de deuxième métropole des sciences. C’est aussi la réussite d’un modèle collaboratif inédit entre recherche, enseignement et industrie, renforcé par le soutien indéfectible des collectivités territoriales. Véritable creuset de l’innovation, le polygone scientifique est le principal moteur de la croissance économique de l’écosystème grenoblois. Dernier fleuron de ce site exceptionnel, Minatec est aujourd’hui le premier pôle européen dédié aux micro et nanotechnologies. Aujourd’hui, une nouvelle étape s’ouvre avec le projet «GIANT» (Grenoble Innovation for Advanced New Technologies), imaginé par le CEA Grenoble, qui fédère le collectif d’organismes de recherche et d’enseignement du polygone, en synergie avec les acteurs de l’Université et qui vise à positionner Grenoble comme un campus d’innovation de rang mondial, sur des domaines clés pour le XXIe siècle : l’information, la santé, l’énergie.
Pour accompagner ce projet dont l’enjeu économique est très fort pour le territoire, la Ville de Grenoble, avec l’ensemble des collectivités, a mis en place un vaste projet d’aménagement urbain, Grenoble Presqu’île.

SLP : Quels sont aujourd’hui les ambitions de Grenoble Presqu’île ?

Geneviève Fioraso : Avec l’extension du projet et la mise en place d’une Zac, ce ne sont plus seulement les 12 hectares du parc scientifique qui vont être aménagés, mais 250 hectares. Des logements vont être créés pour les chercheurs, mais aussi pour les étudiants et les familles dans une politique volontariste de mixité urbaine. Au total, 2 000 logements familiaux et 3 000 logements étudiants vont être réalisés d’ici à 10 ans avec un tiers pour chacune des catégories. C’est un véritable quartier de vie qui va voir le jour avec ses commerces, son école, ses lieux de promenades le long des berges, ou encore ses équipements sportifs, avec l’extension du tramway qui permettra de relier définitivement le quartier au centre-ville et au reste de l’agglomération. Accompagnée par un cabinet de consultant, la société d’économie mixte InnoVia Grenoble durablement, désignée comme aménageur par la Ville, joue le rôle de chef d’orchestre de l’organisation des travaux et de l’aménagement du site, qui compte pas moins d’une quinzaine de maîtres d’ouvrage. L’ambition est de dessiner un nouveau modèle urbain qui conjugue qualité de vie, innovation technologique, mixité sociale et qui soit exemplaire en matière de développement durable. Le projet Grenoble Presqu’île est d’ailleurs au coeur du dossier EcoCité portée par l’agglomération grenobloise et la Ville de Grenoble, offrant un territoire démonstrateur unique en France, s’appuyant sur l’expertise du pôle d’innovation grenoblois, au service de la ville de demain, de la ville post-carbone.

SLP : Quel est la clé de cette réussite ?

Geneviève Fioraso : Certainement la gouvernance. La force de Grenoble et de la Presqu’île est de rassembler dans un projet commun des gens de toutes disciplines, issus de cultures différentes, de partenariats public-privé, du monde de la recherche, de l’université comme des entreprises. Avec comme finalité de bâtir ensemble. Le pôle d’innovation Minatec et la Saem Minatec Entreprises ont préfiguré ce type de partenariats collaboratifs et innovant, dans le cadre d’un investissement global de 220 millions d’euros. Les projets Giant et Grenoble Presqu’île vont encore renforcer et développer ces liens étroits entre enseignement, recherche, industrie et collectivités. Notre objectif dans les quinze ans à venir : 25 000 salariés (pour 15 000 aujourd’hui), 10 000 étudiants (contre 2 000 aujourd’hui) et 10 000 habitants (contre 900 aujourd’hui).